

Paris, le 5 octobre 2022

## « ANTIBIORÉSISTANCES » : un état d'urgence déclaré pour notre société

**Le mauvais usage et la surconsommation inappropriée** des antibiotiques a contribué « au développement et surtout à la dissémination de bactéries devenues au fil du temps résistantes à ce traitement, que ce soit en santé humaine ou animale »<sup>1</sup>. Les « antibiorésistances » deviennent une priorité de santé publique pour la France et le monde entier.

« Depuis la découverte de la pénicilline, chaque nouvelle génération d'antibiotiques a vu apparaître des mécanismes de résistance lui correspondant. Les premières résistances à la pénicilline apparaissent en 1940. Les premières bactéries multi-résistances (BMR) apparaissent, elles, dans les années 1970, tandis que les bactéries hautement résistantes (BHRé) surgissent dans les années 2000<sup>2</sup> ».

Il existe en Europe un gradient nord-sud de l'antibiorésistance, avec des indicateurs généralement meilleurs en Europe du Nord<sup>3</sup>. Cependant, les données disponibles, bien qu'encore incomplètes, témoignent de **l'importance majeure du problème dans la plupart des pays**.

« On estime que l'antibiorésistance pourrait entraîner le décès de 10 millions de personnes par an dans le monde d'ici 2050 » indique Marie-Josée Augé Caumon, vice-présidente de Coopération santé. D'après Santé Publique France, il y a eu 670 000 infections à bactéries résistantes aux antibiotiques en Europe en 2015. La même année en France, il y a eu 125 000 cas d'infections à bactéries multi-résistantes et 5500 décès directement imputables à ces infections.

### **Peut-on encore occulter ce sujet majeur de santé publique pour notre société ?**

Les premiers résultats du programme prioritaire de recherche (PPR) sur l'antibiorésistance lancé par le gouvernement en 2015, a été doté de 40 M€ sur dix ans. Il est piloté par l'INSERM. Actuellement, **11 projets de recherche** ont été retenus et financés. Une meilleure adéquation entre traitement et pathologie bactérienne est l'un des sujets qui doit mobiliser

---

<sup>1</sup> <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/les-antibiotiques-des-medicaments-essentiels-a-preserver/>

<sup>2</sup> [www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

<sup>3</sup> <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0001407919300597?via%3Dihub>

en priorité la communauté internationale. Une plus large compréhension scientifique du phénomène de résistance doit être développée et partagée.

D'autre part, des groupes de scientifiques ont été constitués afin de développer la recherche fondamentale et clinique dans les trois secteurs Homme, animal et environnement. Il s'agit également d'investiguer les sciences humaines et sociales, de créer des banques d'outils numériques, mathématiques et (bio)informatiques qui serviront la cause de l'antibiorésistance à court et moyen terme<sup>4</sup>.

Au-delà de ce programme ambitieux de lutte contre l'antibiorésistance, alors que l'on connaît déjà les règles du bon usage des antibiotiques - la bonne indication et parfois l'utilisation de tests spécifiques en amont de la prescription, la bonne molécule, la bonne préparation des doses à administrer (comme cela se fait dans beaucoup de pays européens) donc la bonne durée de traitement - on peut se demander **comment passer concrètement de la parole aux actes**. Ne pourrait-on prendre modèle sur les Pays Bas où, depuis 2015, les médecins généralistes utilisent un test de CRP (C-Reactive Protein test) pour déterminer l'origine infectieuse et prescrire à bon escient ?

Marie-Josée Augé-Caumont reste persuadée que « seule, la mobilisation de toutes les parties prenantes, l'implication de tous les acteurs de proximité sur le terrain, médecins, pharmaciens et soignants, la responsabilité individuelle et collective, mais aussi une volonté politique affirmée, permettront de mieux comprendre et de changer la donne pour enfin lutter efficacement contre l'antibiorésistance ».

**[www.cooperationsante.com](http://www.cooperationsante.com)**

Contact presse : 3C - G-Clquet – [contact@cliquet-consultant.com](mailto:contact@cliquet-consultant.com) - 0607500567

---

<sup>4</sup> <https://ppr-antibioresistance.inserm.fr/fr/>